

DIMANCHE DES RAMEAUX (B)

1er LECTURE (Is 50,4-7)

Lecture du livre d'Isaïe.

Le Seigneur Yahvé m'a formé, pour que je parle comme son disciple, que je sache soutenir celui qui est épuisé. Dès le matin il réveille mon attention pour que j'écoute comme fait un disciple. Le Seigneur Yahvé m'a ouvert l'oreille et je ne m'y suis pas refusé, je n'ai pas reculé. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe, je n'ai pas dérobé mon visage aux insultes, aux crachats. Le Seigneur Yahvé est de mon côté, et les insultes ne me touchent pas; aussi je garde un visage de pierre, je sais que je n'aurai pas à rougir.

PSAUME DE MÉDITATION (Ps 22)

Ceux qui me voient se moquent, ils ricanent,
ils hochent la tête et ils disent:
"Il s'en est remis au Seigneur, qu'il le délivre,
qu'il le sauve, s'il tient à lui."

Une meute de chiens m'entoure,
une bande de malfaiteurs m'attaque,
ils m'ont lié les mains et les pieds.
Ils ont pu compter tous mes os,
car ils me regardent et m'observent.

Ils se partagent mes vêtements; ma tunique,
ils l'ont tirée au sort.
Mais toi, Seigneur, ne reste pas au loin,
toi qui es ma force, hâte-toi de me secourir.

Je ferai pour mes frères l'éloge de ton nom,
je te louerai dans la grande assemblée:
"Vous qui craignez le Seigneur, louez-le,
que toute la race de Jacob le vénère,
que les descendants d'Israël le redoutent!"

2ème LECTURE (Ph 2,6-11)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens.

Le Christ Jésus, tout en restant l'image même de Dieu, il ne s'est pas attaché à cette égalité avec Dieu, mais il s'est réduit à rien, jusqu'à prendre la condition de serviteur. Et devenu homme entre les humains, il s'est mis au plus bas, il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort en croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné le Nom qui passe tout autre nom afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre, et en bas chez les morts, et que toute langue proclame: "Jésus Christ est Seigneur!", pour la gloire de Dieu le Père!

ÉVANGILE (Mc 15, 1-39)

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc.

Dès le matin, les chefs des prêtres, les Anciens et les maîtres de la Loi, en un mot tout le Sanhédrin, se réunirent en conseil. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea: "Es-tu bien le roi des Juifs?" Jésus lui répondit: "C'est toi qui le dis." Les chefs des prêtres lançaient contre lui toutes sortes d'accusations, aussi Pilate l'interrogea-t-il de nouveau: "Tu ne réponds rien? Regarde tout ce dont ils t'accusent!" Mais Jésus ne répondait toujours rien, si bien que Pilate était déconcerté. Chaque année, pour la fête, Pilate leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils réclamaient. Or il y avait un certain Barabbas qui était dans les chaînes avec ses complices: ils avaient commis un meurtre au cours d'une émeute. La foule vint donc réclamer ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit: "Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs?" Il savait bien en effet, que c'étaient les chefs des prêtres qui le livraient par jalousie. Mais les chefs des prêtres manœuvrèrent la foule et elle demanda que Pilate relâche plutôt Barabbas. Pilate leur adressa de nouveau la parole: "Que vais-je donc faire de celui que vous appelez le Roi des Juifs?" Ils crièrent: "Mets-le en croix!" Pilate insista: "Qu'a-t-il donc fait de mal?" Mais ils crièrent de plus belle: "Mets-le en croix!" Pilate leur relâcha donc Barabbas, car il lui fallait contenter la foule; puis il fit flageller Jésus et le livra à ceux qui allaient le crucifier.

Les soldats emmènent donc Jésus à l'intérieur de la cour de garde et rassemblent tout le bataillon. Ils le couvrent d'un manteau rouge de l'armée et lui mettent une couronne qu'ils ont tressée avec des épines. Puis ils se mettent à le saluer: "Salut, roi des Juifs!" Ils lui frappent la tête avec un roseau, ils crachent sur lui et lui font de grandes salutations en pliant le genou devant lui. Quand ils se sont bien moqués de lui, ils lui enlèvent le manteau rouge, lui remettent ses vêtements et le conduisent dehors pour le crucifier.

Pour porter sa croix, les soldats réquisitionnèrent un homme qui passait par là en revenant des champs: c'était Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. Ils conduisirent Jésus à l'endroit qu'on appelle Golgotha (ce qui veut dire lieu du Crâne).

Arrivés là, ils lui donnèrent un mélange de vin et de myrrhe mais Jésus ne voulut pas en prendre. Après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort la part de chacun. On était au milieu de la matinée quand ils le crucifièrent. Une inscription mentionnait le motif de sa condamnation: "Le roi des Juifs." Avec lui on avait crucifié deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Ainsi s'accomplissait l'Écriture qui dit: Il a été compté parmi les malfaiteurs. Ceux qui passaient l'insultaient. Ils hochaient la tête et disaient: "Eh! Toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix!" De même les chefs des prêtres et les maîtres de la Loi ricanait entre eux: "Il en a sauvé d'autres, mais il ne se sauvera pas lui-même. Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix: alors nous verrons et nous croirons." Même ceux qu'on avait crucifiés avec lui l'insultaient.

Il était environ midi, mais ce fut l'obscurité dans tout le pays jusqu'au milieu de l'après-midi. On était à la neuvième heure du jour lorsque Jésus s'écria d'une voix forte: "Elôï, Elôï, lama sabacthani? Ce qui veut dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" En l'entendant, plusieurs de ceux qui étaient présents firent cette réflexion: "Voilà qu'il appelle Elie!" Quelqu'un courut, remplit une éponge de vinaigre, et la fixa à un roseau pour lui donner à boire; il disait: "Attendons, Elie viendra peut-être pour le faire descendre." C'est alors que Jésus poussa un grand cri et rendit le dernier soupir. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas, et au même moment, voyant comment Jésus était mort, l'officier romain qui se tenait en face de lui déclara: "En vérité cet homme était fils de Dieu."